

## Pas de visage volé...

Yako a pris beaucoup de photos pour montrer la pollution des villes amazoniennes, où s'entassent de nombreux détritus. Mais il en a aussi pris des gens qu'ils rencontraient, pour se souvenir d'eux. Parfois, cela était difficile car les indiens pensent que la photo va voler leur âme. Il a également pris des photos des paysages, pour en montrer la beauté, comme l'eau rouge acide du

Rio Negro. Enfin, il a réalisé des reportages par exemple avec des guerilleros en Colombie. Ceux-ci étaient très fiers d'être pris en photo avec leurs armes. Yako nous a aussi précisé qu'au cours de ce reportage, des gardes armés le suivaient en permanence pour contrôler son travail.

Un chef indien.



## L'aventurier revient en classe

«Au tout début, je me demandais quelles auraient été leurs intérêts : en effet un tel monde nous sépare !, confie Yako. Le monde de leur âge où notre monde n'est pas encore le leur, et mon monde qui est si loin de leur culture; notre différence de fonctionnement, adulte/adolescents de 12 ou 13 ans. Et j'ai été agréablement surpris de leur curiosité, de leur volonté de savoir, du nombre important de questions, parfois personnelles, parfois dans le vif du sujet et parfois dans le rêve innocent ! A chaque nouvelle rencontre, le lien ayant été créé, leur intérêt prenait de l'am-



Yako prend la place du professeur en SEGPA.

pleur, une sorte de complicité s'installait entre nous. J'ai été très porté aussi par leur moti-

vation. Si une telle aventure devait se représenter j'accepterais volontiers de la revivre.»

## De matière en matière...

Un projet interdisciplinaire qui a amené quelque 150 élèves de 5<sup>e</sup> dont les SEGPA à travailler en cours de Français sur le thème du voyage, de l'aventure et des raisons d'aller vers l'inconnu, sur les relations entre l'homme et la nature.

La rencontre avec Yako Gaudin, voyageur photographe, a été l'occasion d'approches très variées. Le projet les a amenés à découvrir la photographie et la lecture de l'image, à lire et écrire des poèmes pour traduire l'expérience du voyage et les paysages, des carnets de voyage, créer un conte, réfléchir à la démarche humaine. En Arts Plastiques, ils ont traduit l'aventure dans diverses créations en volume, ou en cou-



Et les questions fusent...

leurs. En Géographie et en SVT, les professeurs ont pu exploiter la présentation de l'Amazonie. En Sciences Physiques, il a été question de l'op-

tique et du fonctionnement d'une chambre noire. Et enfin ils ont eu à rendre compte de cette rencontre pour la presse en rédigeant ce supplément.

## Et si on partait avec Yako ?

La majorité des élèves tenterait bien l'aventure ! Là-bas. Découvrir comment ils vivent, apprendre leur langue et leurs coutumes, à chasser et à pêcher, dormir dans un hamac, voir une cérémonie, rencontrer des chefs de tribus. Pour voir le monde, apprendre à survivre dans la forêt amazonienne, fabriquer une corde ou un chapeau avec ce qu'on y trouve, jouer avec les lianes, apprendre le nom des fruits, des arbres, ou de rivières inconnues, nager dans l'eau marron-orangé du fleuve, naviguer sur les rivières, apprendre ce qu'on peut manger. Rencontrer des animaux sauvages comme le jaguar, les araignées ou des serpents, essayer de les caresser.



Yako nous invite dans sa case.

Les plus réticents avancent aussi de bonnes raisons pour ne pas partir : les dangers, l'absence de réseau ou de wi-fi, les ordures dans les villes, l'obli-

gation de se lever très tôt pour aller chasser son repas, la chaleur permanente, le manque de confort....ou encore le regret d'abandonner son VTT !

## Histoires au fil du fleuve

Les rencontres ont été émaillées d'anecdotes qui ont beaucoup marqué les élèves.

### Le jaguar

Yako s'était perdu dans la forêt (entre la Colombie et le Paraguay). En suivant le cours d'une rivière, il finit par arriver dans un village. Il s'y reposa quelques jours et au moment de repartir, on l'emmena auprès d'une vieille femme qui remuait un liquide épais et noirâtre dans un chaudron. Elle en prit deux poignées, les malaxa, en fit deux boulettes, les plaça au-dessus des oreilles de Yako et lui fit signe qu'il pouvait partir.

Surpris, Yako alla demander au chef du village ce que cela signifiait. Celui-ci lui expliqua que les boulettes servaient à éloigner les jaguars, de le rendre "invisible" : s'il sentait la présence d'un jaguar, il devait prendre une boulette, la mâcher puis souffler tout autour de lui ; l'odeur infecte éloignerait le "onça" comme on dit en portugais !

### Les "Foum-Foum"

Dans une île au large du Panama, le chef du village lui raconte qu'il y a aussi à l'autre bout de l'île celui des "Foum-Foum". Yako part à sa recherche mais ne trouve qu'un



"Onça", attiré par une proie placée par Yako.

terrain vague. Le chef lui explique que c'est un vieux cimetière : "Il y a des années, des blancs sont venus pour piller l'or d'un vieux bateau espagnol naufragé. On les avons accueillis avec nos sarbacanes empoisonnées... "Foum ! Foum ! Foum !" , fit-il en faisant mine de souffler...

### La montre

Une femme indienne avait reçu une montre en cadeau. Elle en était très fière mais ne savait pas s'en servir. Elle revenait régulièrement demander à Yako quelle heure il était. Il lui

demanda pourquoi ? "Comment veux-tu que je sache l'heure qu'il est puisque les aiguilles bougent tout le temps !"

### L'avion

Une des femmes du village se demandait comment il était arrivé jusque là. "Par avion" lui répondit-il. Elle ne savait pas ce que c'était. Quand il en vit un dans le ciel, il lui montra. Elle se fâcha pendant plusieurs jours. Il demanda à son mari la raison : "elle croyait que tu t'étais moqué d'elle, car c'est impossible de rentrer dans un objet si petit dans le ciel"

## Des collégiens fascinés

Témoignages recueillis en classe.

«A travers le récit de Yako, nous avons bien vu les dangers et les risques que prennent les aventuriers. L'Amazonie est magnifique, mais aussi polluée et dangereuse. Voir et entendre son histoire est passionnant et donne l'impression d'être libres. Cela nous inspire.»

Célia : «Quand on a commencé à parler du projet, cela ne m'a pas trop fait envie... Mais au fil du temps, ça m'a passionnée. C'est sa façon de parler, son attention aux autres personnes.»

Héloïse, Emma, Lizea, Ninon : «Yako nous a raconté et fait découvrir beaucoup de choses sur les Indiens, leur mode de vie, leur culture, les cérémonies. On s'est rendu compte, enfin, que le monde est beau. Découvrir de nouvelles cultures, c'est cool. Se poser, puis continuer. Regarder autour de soi et se rendre compte à quel point l'homme est petit par rapport au monde, et qu'on a jamais fini d'apprendre.»

Isaac : «Pour faire un voyage comme ça, il faut être à la fois courageux, savoir ce qu'on fait mais aussi être légèrement inconscient ou, comme le diraient certaines personnes, un peu fou. En voyant ces images, je me suis dit que moi qui prend mon bus tous les matins et qui me lève à 6h 40, je me pensais courageux ; là, c'est totalement différent. Il faut se lever en se disant aujourd'hui, on va peut-être mourir et je trouve que ça, c'est un voyage vraiment hé-



Yako montre une peau de boa. Ci-dessous : une poupée de protection en "peau d'arbre" et un élève en costume rituel de colibri.



roïque.»

Lizéa : «Ce que j'ai ressenti quand Yako Gaudin racontait son voyage en Amazonie, c'est l'émerveillement et aussi l'imagination. Je m'imaginai ce



qu'il disait. Quand on a vu les objets on s'est projetés en Amazonie !»